

PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

163

Décembre 2018 – Janvier 2019

Un sacré été: Londres...

Maison Pradier de Pierre Debeaux

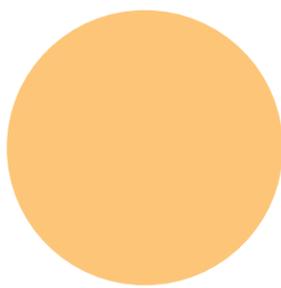
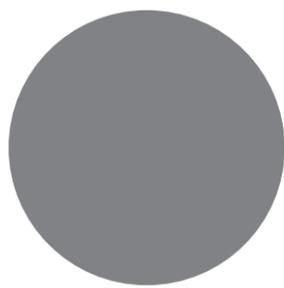
Lancement des Cafés d'Architecture du Gers

Palmarès de la Jeune Architecture 2018

Et pour 2019...



2,00 euros



Éditorial

*Raphaël Bétillon, Françoise Favarel
et Philippe Gonçalvès*

PLAN LIBRE le journal de l'architecture
Édition Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse
05 61 53 19 89 - contact@maisonarchitecture-mp.org

Dépôt légal à parution N° ISSN 1638 4776

Directeur de la publication Raphaël Bétillon

Rédacteur en chef Mathieu Le Ny

Comité de rédaction

Guillaume Beinat, Raphaël Bétillon, Olivier Cugullière,
Barthélémy Dumons, Jocelyn Lhermé, Philippe Moreau,
Sylvie Panissard, Gérard Ringon, Mathieu Sudres

Coordination Yvonne Yvon

Informations Cahiers de l'Ordre Laurence Turridano

Ont participé à ce numéro Raphaël Bétillon, Françoise Favarel,
Philippe Gonçalvès, Philippe Moreau, Vincent Boutin, Aude le Vaillant,
Caroline Sers, Colombine Noébès-Tourrés

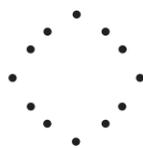
Impression Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction
à la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées. La rédaction n'est pas
responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison
de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture / DRAC
Occitanie, de la région Occitanie Pyrénées-Méditerranée,
du Conseil Départemental de la Haute-Garonne,
de Toulouse Métropole et de son Club des partenaires :
Chaux et Enduits de Saint-Astier, ConstruireAcier, Feilo Sylvania,
Proddware, Technal et VM Zinc.



toulouse
métropole



Maison de l'Architecture
Occitanie-Pyrénées

45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse
05 61 53 19 89 - contact@maisonarchitecture-mp.org
www.maisonarchitecture-mp.org
facebook/MAISONMP - twitter/MAISONMP
> entrée libre du lundi au vendredi
9h30 – 12h30 / 14h00 – 17h30

En plein centre ville, au cœur de Toulouse, plusieurs institutions, le conseil de l'Ordre des architectes, le conseil de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement du département de la Haute Garonne, la Maison de l'architecture Occitanie-Pyrénées et le groupe Carles s'associent pour faire de l'architecture « un sport de combat » au 34 Rue Croix Baragnon ! Cela témoigne d'une ambition authentique, sincère et partagée pour l'architecture contemporaine et ses enjeux, mais aussi de témérité de la part de la ville qui ainsi s'inscrit dans une ambition nouvelle en créant une plateforme de débat – d'échanges de pratiques liées à la ville, à ses usages et ses usagers – ouverte à tous. Cette vitrine n'est pas pensée pour être un miroir mais un espace de réflexion, de partage, de critiques de façon à construire et à témoigner. Il a été indispensable que toutes ces entités se fédèrent pour présenter une candidature cohérente en concurrence avec des groupes financiers et commerciaux. Le choix qui a été fait est courageux. Cela fut la première étape.

Désormais, il faut définir ensemble le projet, concrètement, en prenant en compte besoins, usages, environnement... et défendre nos professions qui sont souvent en équilibre entre arts, artisanat, technologie, design... en mettant en valeur dans cet espace à venir cette pluridisciplinarité pour une photo de famille inhabituelle aux acteurs complémentaires. Comment inventer une procédure qui conduise à une co-responsabilité de l'ensemble des acteurs dans la co-construction du projet, à une solidarité qui sera traduite concrètement grâce à la qualité du cahier des charges dans la réalisation à venir ? L'objectif à atteindre est de parvenir à extraire l'immense richesse des expériences accumulées par les partenaires au cours des années, de l'appliquer au projet en chantier, et d'inscrire les membres-partenaires dans une prospective, une vraie perspective pour leur avenir, conjuguée en un lieu exceptionnel, ouvert sur l'environnement le plus opportun ; celui qui les met en relation constante avec les usagers, les étudiants, les forces qui dessinent les villes et territoires aujourd'hui...

Pour sélectionner les équipes issues de l'appel à candidature, nous avons privilégié l'expression d'une note répondant à l'ambition et aux enjeux du projet, tant dans la construction que dans la relation « patrimoine et modernité », pour créer un lieu qui n'existe pas par ailleurs.

La procédure choisie en deux temps, appel à candidature, puis note de méthodologie et audition, est en conformité avec les deux ambitions des acteurs impliqués, qui sont, eux-mêmes, des architectes ou des acteurs de la branche. Première ambition : participer étroitement au dessein de ce projet puisque le dessin dans le cadre de « Espace Croix Baragnon » est limité. Deuxième ambition : faire de l'intelligence collective l'axe essentiel du projet.

Cinq équipes ont été sélectionnées lors de cet appel à candidature et seront toutes auditionnées et jugées sur la vision qu'elles sont capables de mettre en œuvre dans le respect méthodologique souhaité par les parties prenantes. Toutes les équipes entendues seront rémunérées. Le projet retenu sera à l'image de ce que les acteurs souhaitent : un nouvel élan de l'architecture contemporaine en région Occitanie. Il sera un outil, et pas un objet, une vitrine dédiée à cette opportunité offerte de la présence d'un lieu fait pour l'architecture contemporaine, en cœur de ville, qui révèle nos engagements, notre savoir-faire, pour relever les défis urbains, paysagers et environnementaux de demain.

AGENDA

EXPOSITION - ATELIER PAR ET POUR LES JEUNES D'OCCITANIE UTOPIA LAB'

Du 18 décembre 2018 au 18 janvier 2019

La Maison de l'Architecture est intervenue dans 5 classes de collèges et lycées réparties sur le territoire Occitanie-Pyrénées (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Tarn) pour partager avec ses jeunes habitants autour du thème des utopies, sociales et urbaines. Les 150 élèves participants ont réalisé des maquettes de quartiers utopiques qu'ils ont imaginés durant les séances, accompagnés par des architectes-médiateurs d'Architecture In Vivo.

L'exposition-atelier UTOPIA LAB' propose de découvrir l'ensemble des travaux des jeunes et des temps de réflexion et d'expérimentation en classe.

Inauguration le mardi 18 décembre à 18h à la Maison de l'Architecture.

Action réalisée grâce au soutien de la DRAC Occitanie, du Réseau des maisons de l'Architecture (Journée Nationale de l'Architecture dans les Classes) et du Crédit Mutuel.

APPEL À PROJET VOUS RÉALISEZ DES MAISONS INDIVIDUELLES OU RÉNOVEZ DES APPARTEMENTS EN HAUTE-GARONNE ? VOS PROJETS NOUS INTÉRESSENT !

Dans le cadre de sa mission de conseil auprès des particuliers, le CAUE de Haute-Garonne utilise des fiches « Maison du mois » mettant en exergue des maisons et appartements conçus ou rénovés par des architectes en Haute-Garonne. Cela permet aux particuliers de visualiser des projets d'architectes et de connaître les agences d'architecture intervenant dans notre département. Afin de compléter nos outils de conseil et d'être en mesure de présenter un maximum d'architectes, nous recherchons de nouveaux projets de maisons ou de rénovation d'appartements. Les projets retenus seront présentés sous forme de fiche « Maison du mois » (accessible au CAUE / Internet / salon et permanences du CAUE sur l'ensemble du territoire). Certains projets pourront également faire l'objet de visites lors du Mois de l'Architecture 2019 (après accord du maître d'ouvrage et maître d'œuvre). Cette année, nous souhaitons pouvoir présenter des projets de jeunes architectes et agences d'architectures. Si vous êtes intéressés par notre démarche, merci d'envoyer au CAUE : un plan, une ou plusieurs photos du projet, et le coût de ce dernier (ratio/m²) avant le 22 février 2019.

Contacts pour plus d'informations et pour envoi des candidatures :

Laure MOULINO et **Isabelle RIEG** CAUE 31 – 1, rue matabiau 31000 Toulouse
05.62.73.73.62 – moulinou.l@caue31.org – rieg.i@caue31.org



Visite du quartier de la Cartoucherie à Toulouse dans le cadre du dispositif Utopia Lab'.

BULLETIN D'ADHÉSION **ARCHI VITALE 2018**

Nom.....
Prénom.....
Profession.....
Société.....
Adresse.....
Code postal..... Ville.....
Téléphone.....
Email.....

- Étudiants : 5 €
- Adhésion individuelle : 50 €
- Société d'architecture ou bureau d'études : 200 €
- Association / Commune de – 15 000 habitants : 200 €
- Organisme public ou privé / Commune de + 15 000 habitants : 500 €
- Don sans limite

Date et signature :

.....

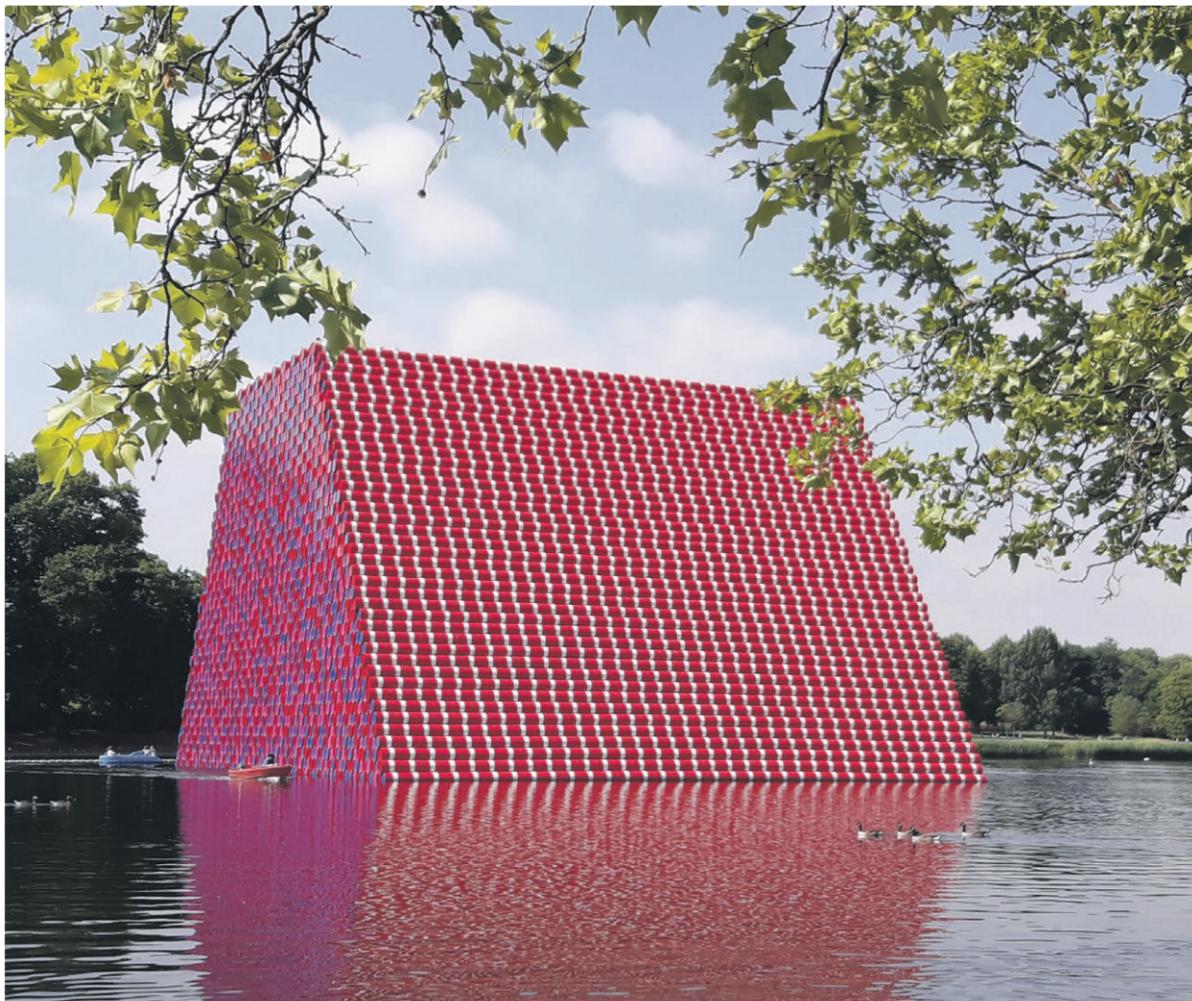
Règlement par chèque à l'ordre de la MAOP ou par virement à la Maison de l'Architecture Occitanie - Pyrénées
IBAN FR76 1026 8025 0431 3541 0020 044 / Banque Courtois - Toulouse REMUSAT / BIC COURFR2T

Bénéficiez de réduction fiscales :
66% pour un particulier
et 60% pour une entreprise.
Un don de 60 € vous revient à 20 €.
Reçu fiscal envoyé sur demande

MERCI **POUR VOTRE SOUTIEN**

La MAOP est soutenue par le Ministère de la Culture - Drac Occitanie, la Région Occitanie, le Conseil Départemental 31, Toulouse Métropole et son club de partenaires.

3/3 Un sacré été : Londres...



© Philippe Moreau

Kensington Gardens : Juillet 2018 à Londres, trente degrés, les prairies ont pris des allures de savane sèche et les pelouses sont devenues des paillasons pelés... Sur la Serpentine apparaît une silhouette étrange, monumentale et mystérieuse, dont les éléments colorés vibrent dans la lumière. Un tour en pédalo permet d'approcher ce mastaba géant. L'effet, de loin comme de près, est saisissant : la lumière est captée et transformée par les reliefs et les teintes qui se reflètent dans l'eau de la Serpentine.

The London Mastaba est la première réalisation importante de Christo, 83 ans, en Grande Bretagne.

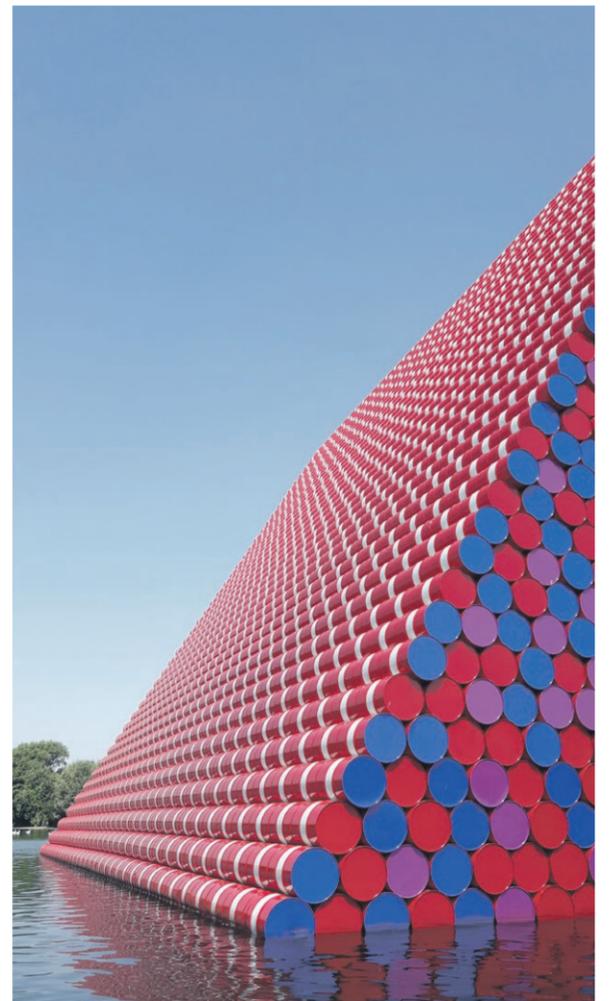
- 20 m de haut, sur une base de 30 m x 40 m.
- 7 506 barils de taille « standard » (55 gallons), fabriqués et peints pour cette réalisation. Les barils visibles sur le dessus et sur les deux pans inclinés sont peints en rouge et blanc ; les flancs des barils visibles sur les deux faces verticales sont bleus, mauves et rouges.
- Le tout est agencé sur une structure métallique, portée par une plate-forme flottante (en blocs de polyéthylène à haute densité imbriqués) et ancrée dans la Serpentine.

Nous nous sommes confrontés à cette œuvre après la visite de la première exposition majeure du travail de Christo et Jeanne-Claude à la Serpentine Gallery, exposition organisée principalement autour de leur travail sur les barils¹ depuis 60 ans. Le Mastaba apparaît dans plusieurs projets, dont notamment « The Mastaba (Project for United Arab Emirates) », conçu en 1977 et qui serait la plus grande sculpture au monde si elle était réalisée. « The London Mastaba » apparaît bien comme la réalisation du rêve partagé pendant plus d'un demi-siècle par le duo formé par Christo et son épouse Jeanne-Claude, décédée en 2009.

¹ C'est la disponibilité de ces formes élémentaires et leurs dimensions standardisées qui retiennent l'attention de Christo et Jeanne-Claude.

La géométrie de ce monument est inspirée des mastabas égyptiens : à la fois sépulture pour l'enveloppe charnelle du défunt dans le sous-sol et chapelle funéraire, lieu de culte et donc de résidence de son ka. Ces constructions rappelleront aux arabes du XIX^e siècle la forme des bancs communément placés devant les habitations au moyen-orient, les « maṣṭabas ». Pourquoi cette fascination pour les mastabas ? « Il n'y pas de message », a précisé l'artiste : « qu'elle soit critique ou positive, toute interprétation est légitime ». Seule concession toutefois : cette œuvre de 20 m de haut peut s'apparenter à une sorte « d'escalier vers le ciel ». Le sens de l'œuvre est porté par l'accomplissement de la forme. Le rapport à la fonction sacrée du mastaba n'est pas, ou plus, perceptible ; l'œuvre est faite pour l'œil. Elle incarne une idée, celle de l'artiste, et elle signifie pour chaque observateur ce qu'au-delà des mots, permet sa contemplation. Libre à tout un chacun de sacrifier ou non cette œuvre. Christo et Jeanne-Claude ont toujours travaillé dans l'espace comme des paysagistes et des architectes, et contrairement à nombre d'œuvres contemporaines, il n'y a pas besoin de discours, d'explications, pour appréhender et apprécier cette forme simple, apaisante ; elle appelle à la contemplation et sa mise en œuvre colorée est même réjouissante. Nous ne sommes pas dans une logique « muséale », celle qui « sacralise » l'objet, celle qui décrète et nomme « œuvre d'art » parce que exposée comme telle... L'œuvre monumentale est éphémère et non commercialisable ; elle n'est pas conceptuelle et bien matérielle, elle ne peut pas être confinée dans un musée ou dans un coffre en attendant que sa cote monte, et elle s'impose à tous les passants. Cela rappelle la façon dont les architectures religieuses, dites « sacrées » pour leurs fidèles quelles que soient les religions, s'imposent dans nos paysages urbains ou naturels...

Christo, c'est aussi l'art de travailler en équipe avec de grands moyens. Toute l'organisation et la logistique de ses œuvres font partie intégrante de son art. Enfin, ses œuvres ne laissent aucune trace sur les lieux qu'elles ont investis : Christo et Jeanne-Claude ont toujours



© Philippe Moreau

pris en compte les effets de leurs œuvres sur l'environnement et ont toujours restitués les lieux dans leur état initial. Pirouette : l'œuvre est auto financée par l'artiste. Ses revenus proviennent de la vente des dessins, maquettes préparatoires, etc... dans des galeries et dans des salles des ventes...

Philippe Moreau Londres 2018



Dessin de Christo pour The London Mastaba © Philippe Moreau



© Vincent Boutin

MAISON PRADIER (1978) de Pierre Debeaux à Lavaur Poésie à l'état brut

Vincent Boutin, Photographe - Historien de l'art

Monolithe brutaliste rapidement surnommé « le bunker » dans l'environnement pavillonnaire d'une ville du sud du Tarn, la villa Pradier est un édifice remarquable dans l'histoire de l'architecture domestique du XX^e siècle en France. Pierre Debeaux y matérialise une richesse conceptuelle et une puissance créatrice rares, en faisant surgir du sol une masse de béton à la fois tellurique et aérienne. Coque protectrice au nord, la maison dévoile dès l'entrée la générosité des espaces qu'elle offre à ses habitants à travers son expérience quotidienne. Son lien avec l'extérieur s'affirme par de nombreuses ouvertures creusées dans un matériau dont l'architecte a su magnifier le grain et la beauté tactile, et qui confèrent à l'édifice une atmosphère empreinte d'une impalpable spiritualité.

DES ESPACES FLUIDES ET CHALEUREUX

La maison est organisée autour d'un patio ; l'aile septentrionale réservée aux espaces de nuit, plus austère, s'évide au niveau du sol, et apporte une respiration tout en ménageant un abri aux véhicules.

L'entrée principale, relativement discrète, donne accès à une rampe à double volée magistrale, conduisant au séjour et au bureau, puis vers les quatre chambres contenues dans le volume nord légèrement surélevé. Ouvertes au sud, les chambres sont chacune pourvues d'une salle de bains et de placards en bois à portes coulissantes. Depuis le palier jouxtant la lingerie, on accède au vaste toit-terrasse végétalisé entièrement circulaire et doté d'un

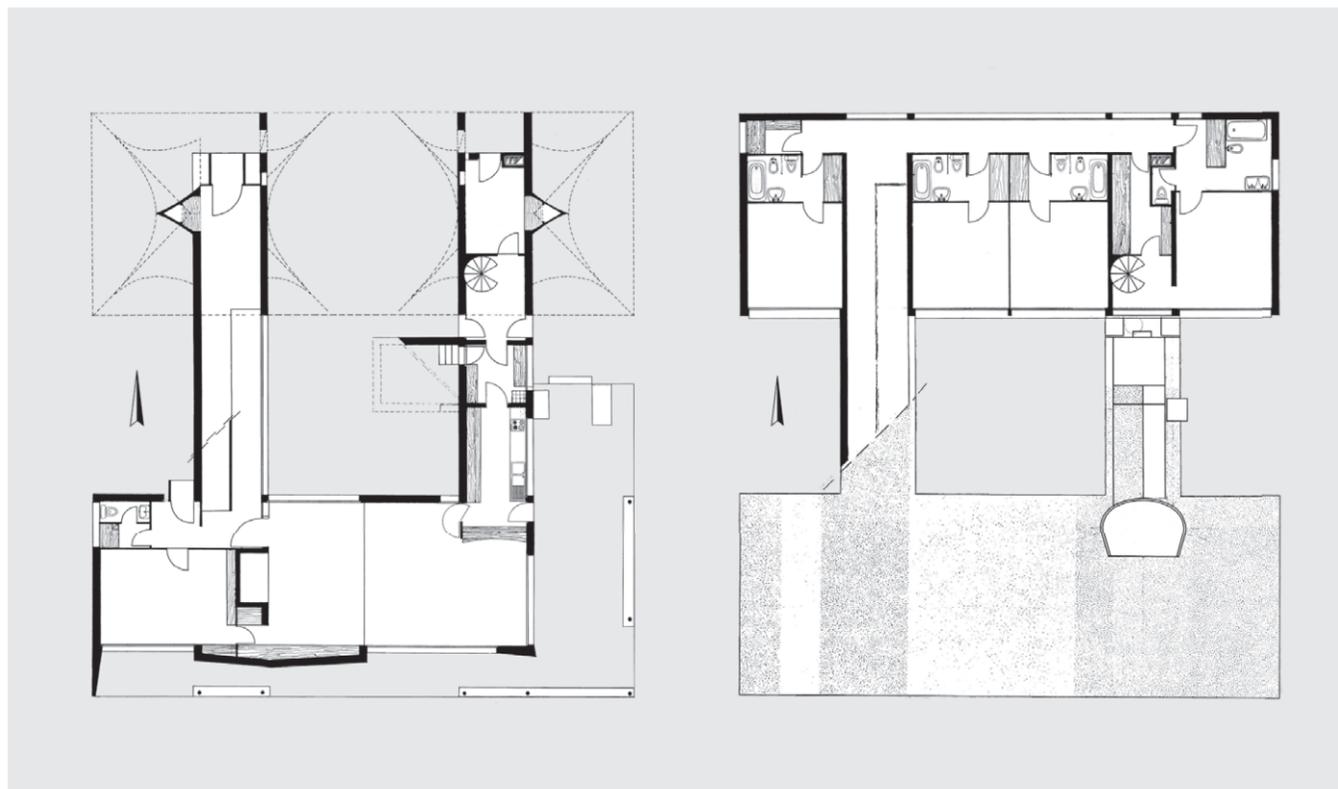
solarium. La déclivité relative des rampes est compensée par un emmarchement en bois qui en facilite l'ascension, et dont l'usage fait oublier l'existence.

L'entrée de service, disposée parallèlement, donne accès au cellier ; celui-ci dessert la lingerie à l'étage supérieur au moyen d'un escalier secondaire, et débouche sur une cuisine de taille modeste mais parfaitement fonctionnelle. C'est une pièce lumineuse, dotée d'une large ouverture horizontale, équipée de rangements intégrés et d'un passe-plat vers le séjour où une émergence, sous la forme d'un bloc de béton, signale sa présence.

Le séjour est marqué par la cheminée monumentale animée par un linteau sculptural formant une volute. De grandes baies vitrées coulissantes ouvrent sur la terrasse abritée par l'avent constitué par le débord de la toiture. Le soin apporté aux aménagements et à la finition de certains détails (ex. les placards, la rangée de pavés de verre au-dessus du plan de travail de la cuisine, ou les rampes d'éclairage avec leurs spots mobiles) est partout sensible. L'emploi du bois, notamment d'essences exotiques aux teintes blondes, ou de carreaux de terre cuite pour le sol, réchauffe l'atmosphère et crée des contrastes de surfaces, équilibrés avec le béton.



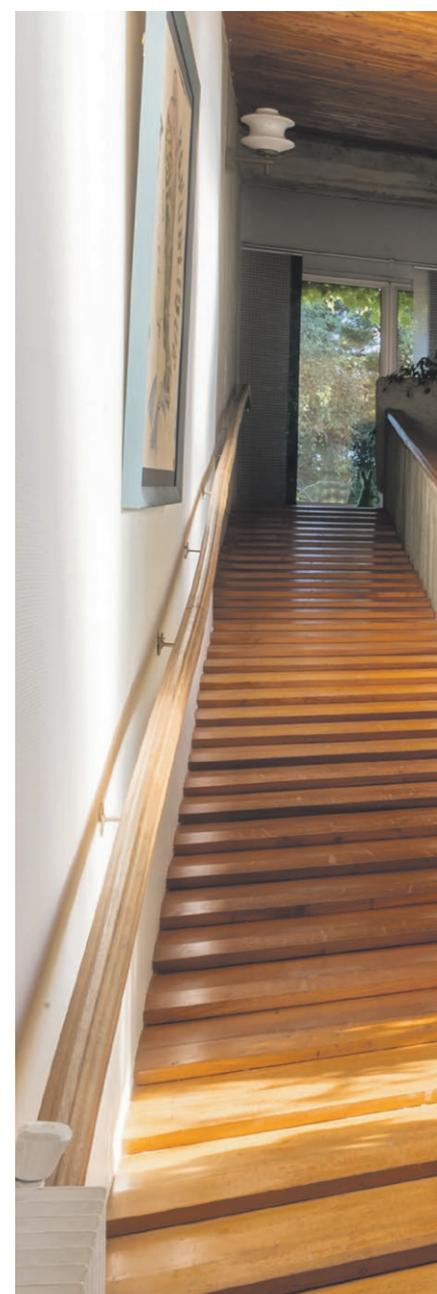
© Vincent Boutin



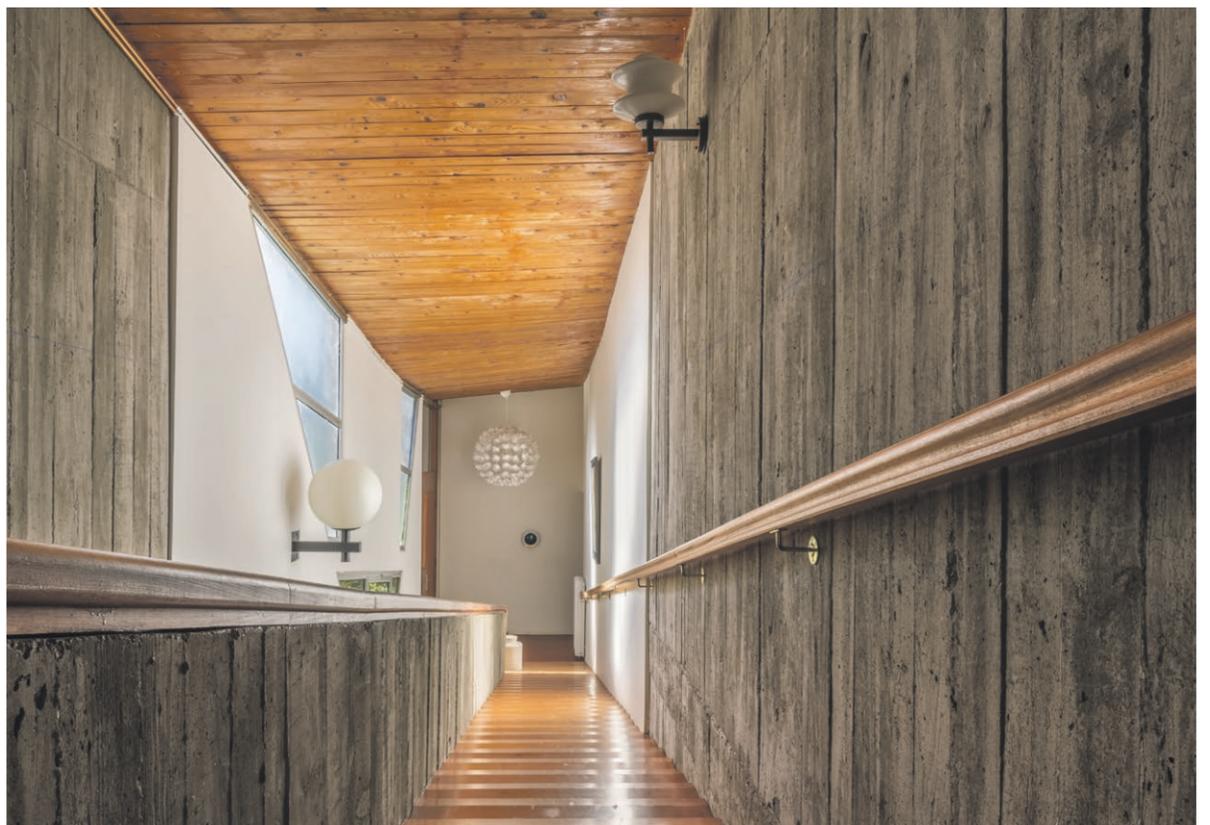
plan du rez-de-chaussée et de l'étage © Céline Xitra, d'après le permis de construire conservé aux archives municipales de Lavaur.



© Vincent Boutin



© Vincent Boutin



© Vincent Boutin

Clair Pradier, propriétaire d'une exploitation agricole à Lavaur et amateur du Corbusier, commanda la maison à Pierre Debeaux en mai 1974 pour y vivre avec sa famille. Construite entièrement en béton brut par l'entreprise de génie civil albigeoise Guy Balmelle, elle fut achevée quatre ans plus tard.





© Vincent Boutin





© Vincent Boutin



© Vincent Boutin

UNE CONCEPTION COMPLEXE

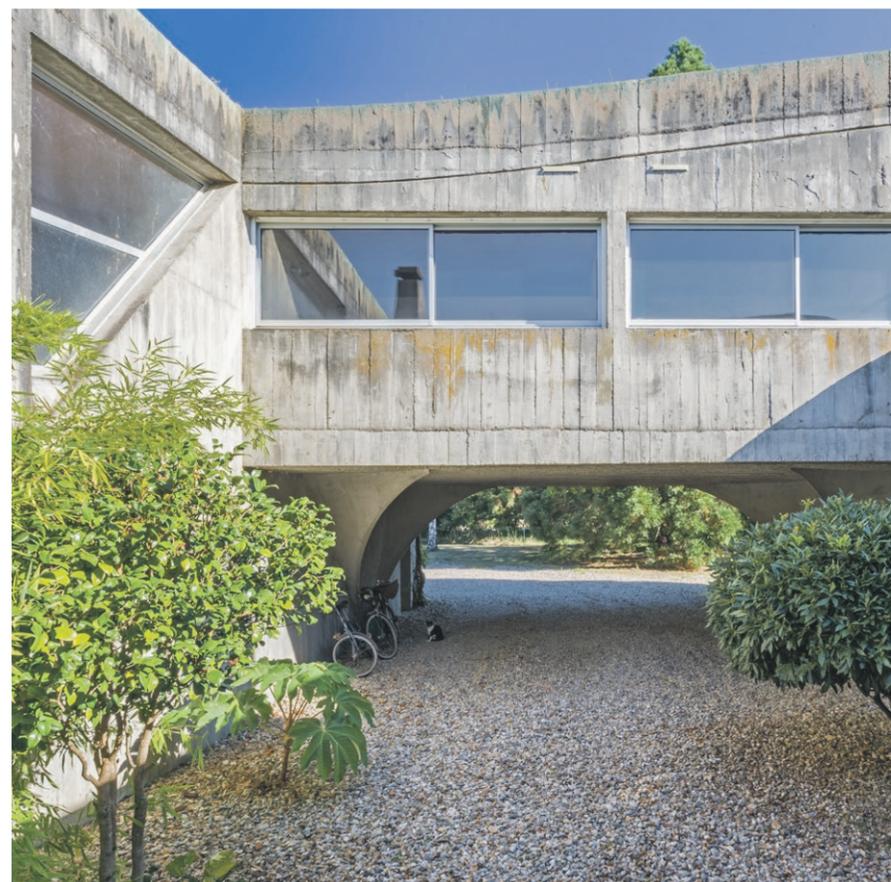
Au moment où il reçoit commande de la maison Pradier, Pierre Debeaux a quarante-neuf ans. Il est parvenu à cette synthèse d'une grande pureté plastique, issue de sa passion pour la géométrie et de sa transposition architecturale à travers des surfaces réglées générant une dynamique à la fois puissante et contenue. Auteur entre autres de plusieurs bâtiments sur le Pic du Midi, de l'icône château d'eau de l'Hôpital Marchant (1963) et de la Caserne Vion (1969), il a construit plusieurs habitations individuelles dont la maison Chanfreau à Toulouse (1969), et la maison Pham Huu Chan, à Clermont-le-Fort (1972), dans laquelle la distribution est déjà assurée par une rampe à plusieurs volées.

La maison Pradier présente avec la maison Chanfreau une indéniable parenté : le mouvement ascendant de l'architecture autour d'un vide central, la toiture-terrasse enherbée, la distribution des espaces, les rapports d'ouverture / fermeture avec l'environnement, ou encore le cadrage étudié des vues. Libérée des contraintes d'un parcellaire urbain, la maison de Lavour (250 m² habitables environ) autorise un déploiement plus ample ; le vaste terrain est largement agrémenté d'arbres, et notamment d'une peupleraie au sud, aujourd'hui disparue.

Debeaux reprend un procédé expérimenté dans la maison Chanfreau, celui d'une conception hélicoïdale qui a guidé toute la construction du gros œuvre. Au départ prévu en briques, celui-ci a finalement été entièrement effectué en béton, d'un commun accord avec Clair Pradier.

Réalisée de façon radiale, la maison suit donc les principes de la spirale logarithmique basée sur le nombre d'or, évoquant le Modulor du Corbusier. Son usage par l'architecte dans ces deux habitations revêt un sens quelque peu différent : dans sa quête d'harmonie, il s'agit avant tout pour Pierre Debeaux d'ordonner le bâtiment selon une impulsion ascendante partant du sol et orientée vers le ciel. Les tracés réguliers lui permettent de distribuer également la lumière suivant le cours du soleil (des ouvertures polygonales éclairant la rampe jusqu'aux fenêtres des chambres), et d'imprimer ce rythme élancé, omniprésent mais parfois indéfinissable, à l'ensemble de l'édifice.

C'est dans le séjour que cette dynamique est la plus perceptible : comme dans la maison Chanfreau ou la Caserne Vion, le coffrage en bois de la toiture a partout été laissé en place, donnant à voir la beauté de ses courbes tout en révélant la technicité de sa mise en œuvre. La charge du porte-à-faux de l'épaisse voûte formée par le toit à l'est et au sud-est, est reprise par de fins poteaux métalliques ; celle de la saillie des volumes au nord, par de gracieuses voiles en béton. On ressent l'attrait de l'architecte pour la matière ; Pierre Debeaux participa lui-même au chantier en réalisant tout ou partie de certains éléments des plus sculpturaux, comme la cheminée ou les garde-corps en béton projeté sur une armature grillagée. À l'intérieur du patio, le recueil des eaux pluviales est mis en scène de façon symbolique : celles-ci sont captées et conduites vers le bassin au moyen d'une rampe bordée par un escalier à pas pyramidaux inversés.



© Vincent Boutin



© Vincent Boutin

UNE ŒUVRE UNIQUE ET INCLASSABLE

La maison Pradier s'inscrit en partie dans l'héritage corbuséen. Elle illustre également à travers les prouesses techniques de sa construction l'application rare à l'architecture domestique – pour une clientèle aisée – des voiles de béton à surfaces réglées, à l'image de la Villa Sayer réalisée par Marcel Breuer à Glanville (1974). L'emploi de ces formes parfaitement maîtrisées par Pierre Debeaux dépasse sa simple fascination pour les mathématiques pour en faire, si ce n'est le vecteur d'une expérience métaphysique, tout au moins le support d'une expérience introspective de l'architecture.

Effectuer « l'ascension » de la maison Pradier du rez-de-chaussée jusqu'au point culminant du belvédère en haut du toit dont on ressent sous le pied la courbure de la pente, évoque également le travail

de Claude Parent. Quiconque a déjà foulé la nef de l'église Sainte-Bernadette-du-Banlay à Nevers (1966) ne peut qu'être réceptif à la perception d'un sol dynamique qui lutte avec l'apesanteur. La maison Pradier est un lieu d'habitation qui sollicite les sens : elle est parcourue par une tension qui questionne notre équilibre physique et une orthogonalité que l'architecte juge sans doute trop clivante et limitée pour exprimer le rapport de l'homme au monde.

Les photos de la façade nord dépourvue du lierre qui l'habille aujourd'hui, donnent une image encore plus rude et puissante de cette architecture singulière, à la fois en prise avec son époque et en marge de celle des confrères toulousains de Pierre Debeaux – même si dans la Villa Moussion conçue par

Paul Gardia (1972), l'on peut observer une même quête obstinée et exigeante dans la matérialisation de ses recherches.

À Lavaur, Pierre Debeaux a eu la possibilité de réaliser un édifice unique, dont la cohérence et la force transcendent la simple réponse à une commande : il constitue un élément de patrimoine essentiel de l'architecture du XX^e siècle en Occitanie et au-delà, inscrit à l'initiative de ses actuels propriétaires à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 2014.

Vincent Boutin
Photographe – historien de l'art

L'auteur remercie les actuels propriétaires de la maison Pradier qui ont la générosité d'ouvrir régulièrement leur lieu de vie au public.



© Vincent Boutin

« Il y a un chemin toujours qui guide le visiteur vers la lumière par ces rampes et ces toitures d'herbe qui montent doucement vers le ciel et les horizons lointains ». Stéphane Gruet.



© Vincent Boutin

PIERRE DEBEAUX (1925-2011)

PRINCIPAUX PROJETS

- 1951-1963 Extension de l'Observatoire du Pic du Midi
- 1961 Concours d'urbanisme pour le Mirail, avec les 3A, sous la direction du Corbusier, Toulouse
- 1963 Château d'eau de l'Hôpital Marchant, Toulouse
- 1969 Caserne Vion, Toulouse
- 1969 Maison Chanfreau, Toulouse
- 1971 Monument aux Martyrs de la Résistance, Toulouse
- 1972 Maison Pham Huu Chan, Clermont-le-Fort
- 1978 Maison Pradier, Lavaur

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

L'artiste et le géomètre

Stéphane Gruet, Pierre Debeaux architecte (1925-2001), éditions Poësis-AERA, 2004.

Architecture et urbanisme, Toulouse 45-75 la ville mise à jour

Nouvelles éditions Loubatières, Portet-sur-Garonne, 2009.

Du moderne au brutalisme

13 villas à l'épreuve du temps, Presses Universitaires du Mirail / CAUE 31, Toulouse, 2013.

Villas 60-70 en France

Raphaëlle Saint-Pierre, éditions Norma, 2013.

Le Corbusier et la question du brutalisme

sous la direction de Jacques Sbriglio, éditions Parenthèses, 2013.

La maison Pradier de l'architecte Pierre Debeaux

Céline Xitra, étude d'inventaire, ville de Lavaur, 2014.



Pic du Midi, bâtiment de la RTF, label Patrimoine XX^e siècle
© Vincent Boutin

ACTIVITÉS DE L'ORDRE

VEILLE MARCHÉS PUBLICS

Réponses à nos interventions :

• AFDAIM ADAPEI 11

Réflexion globale sur le site du Quatorze à Narbonne

Cette consultation interroge quant au montant de la prime et aux délais laissés aux candidats pour remettre leur offre. Nous sommes donc intervenus pour interroger le maître d'ouvrage sur ces points.

• SIMAJE Lourdes

Construction d'un multi-accueil de 60 places

Ce maître d'ouvrage sélectionne les candidats avec une double remise libre de prestations, rémunérée 1 500 euros HT. Le maître d'ouvrage a été questionné sur le montant de cette prime qui semble très en-deçà du raisonnable.

• CPAM Lot

Construction d'une extension du bâtiment de la CPAM

La CPAM du Lot lance une consultation sur laquelle un permis de construire a été déposé par son architecte (en interne). La CPAM confie donc une mission de maîtrise d'œuvre partielle à l'équipe qui sera sélectionnée, et ce, au mépris de la loi MOP. Une intervention a été réalisée auprès de ce maître d'ouvrage pour le moins mal renseigné...

• La Tour-du-Crieu

Création d'un complexe sportif et d'une salle multi-activités

Nous avons signalé à ce maître d'ouvrage la discordance entre son budget de travaux et son programme (cf. Plan Libre précédent). La-mairie de la Tour-du-Crieu a donc annulé sa consultation pour la relancer avec un budget plus réaliste, à savoir entre 1 615 000 et 1 830 000 euros. Toutefois ce budget paraît encore sous-estimé et le seuil de passation des marchés en concours est très proche. Nous lui avons donc écrit de nouveau en lui précisant ces deux difficultés.

ACTUALITÉS

LES ARCHITECTES D'OCCITANIE SE SONT RÉUNIS À TOULOUSE À L'OCCASION DES RENDEZ-VOUS D'HIVER DE L'ARCHITECTURE

Conférence de Philippe Prost, tables-rondes, débats, Palmarès de la jeune architecture Occitanie et prestation de serment des jeunes inscrits, ont rythmé toute la journée du 22 novembre 2018. Cette manifestation a rassemblé plus de 600 personnes ; architectes, étudiants, jeunes inscrits, élus, maîtres d'ouvrage et professionnels du bâtiment ont pu échanger sur la création contemporaine, le patrimoine, la vitalité des villes et les missions de maîtrise d'œuvre. Les RVA ont permis de mettre en avant le projet architectural et urbain comme ressource d'une stratégie globale pour les territoires.

INVITATION AUX VŒUX ET ASSEMBLÉE ANNUELLE DU CONSEIL RÉGIONAL DES ARCHITECTES OCCITANIE

Pour la 1^{re} assemblée annuelle depuis la fusion des régions, l'Ordre des architectes invite les architectes de la région à se réunir le 24 janvier 2019 dès 18h au siège du conseil régional à Toulouse (Ilot 45).

18H00 PRÉSENTATION DES ACTIONS, BILAN ET PERSPECTIVES

TABLE RONDE ÉCHANGES AVEC LES CONSEILERS ET LES CONFRÈRES

19H00 APÉRITIF CONVIVAL

UNE NOUVELLE CONSEILLÈRE POUR L'ARCHITECTURE À LA DRAC OCCITANIE

Jamila Milki a pris ses fonctions au pôle patrimoine et architecture à la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, elle succède à Benoît Melon. Dans un souci de proximité avec les institutions, les acteurs culturels et les collectivités, l'ensemble des compétences de la DRAC continue d'être exercé sur ses deux sites d'implantation : Montpellier et Toulouse. La conseillère en architecture a pour mission de contribuer à la promotion de la qualité architecturale, urbaine et paysagère. Jamila Milki participe à la diffusion de la culture architecturale et à la conduite des actions de sensibilisation sur le territoire. Elle siège également au Conseil régional de l'Ordre des architectes Occitanie.

« Après mes études d'architecture à l'École d'Architecture de Montpellier et un Master à l'École des Ponts et Chaussées, j'ai eu le plaisir d'intégrer l'Administration parisienne pendant 20 ans en tant qu'Architecte-Voyer. A ce poste, j'ai eu l'occasion de travailler en étroite collaboration avec les services de la DRAC et de l'UDAP de Paris dans le cadre de mes missions de responsable des autorisations de permis de construire à la Direction de l'Urbanisme et ensuite en tant que Maître d'ouvrage travaux à la Direction du Patrimoine et de l'Architecture responsable des travaux concernant les équipements culturels de la Ville de Paris (musées, théâtres, médiathèques, ...). Mon détachement à la DRAC de Toulouse me permet de retrouver une région qui est chère à mon cœur et me donne l'occasion d'œuvrer à la promotion de la qualité architecturale et à la préservation des espaces protégés ».

Jamila Milki, architecte urbaniste en Chef de l'Etat, conseillère pour l'architecture au Pôle Patrimoines et architecture - Site de Toulouse

ALERTE AUX ARCHITECTES

À l'instar des agendas d'accessibilité programmée (Ad'AP), le règlement général pour la protection des données (RGPD) suscite les convoitises d'entreprises peu scrupuleuses, qui se présentent comme officielles ou obligatoires et facturent, sans trop laisser de latitude à l'architecte, des prestations de « diagnostic ». Certains architectes de la région ont pu recevoir ce type de courriel : « Suite à votre entretien avec notre délégué et afin de valider votre commande pour le Diagnostic relatif à la protection des données personnelles collectées en entreprises (RGPD), je vous prie de bien vouloir trouver le RIB de notre établissement afin de pouvoir effectuer votre paiement soit 1 176,00 € TTC ». Il n'y a évidemment aucune obligation légale ni justification à payer ces entreprises qui le demandent.

Toutes les informations nécessaires à la mise en place du RGPD sont disponibles sur le site de la CNIL (www.cnil.fr) et également sur le site de l'ordre des architectes Occitanie (www.architectes.org).

En cas de doute, n'hésitez pas à nous appeler et à signaler les publicités mensongères à la DGCCRF.

INFORMATION PRATIQUE

L'Ordre des architectes Occitanie permet aux architectes de la région d'acheter à prix coûtant des panneaux de permis de construire et des casques de chantiers. Ces outils indispensables permettent d'affirmer la place des architectes dans l'espace public. À disposition sur nos sites : Place Paul Bec à Montpellier et 45 rue Jacques Gamelin à Toulouse.

PLANNING DU CONSEIL

10 JANVIER	BUREAU	VISIOCONFÉRENCE	MONTPELLIER/TOULOUSE
25 JANVIER	CONSEIL	ILÔT 45	TOULOUSE
31 JANVIER	BUREAU	ILÔT 45	TOULOUSE
14 FÉVRIER	BUREAU	VISIOCONFÉRENCE	MONTPELLIER/TOULOUSE

BRÈVES JURIDIQUE

FONCTION DE CSPS

La Cour de cassation (Civ. 3^e, 12/04/2018 n°16-17769) a rappelé que la personne physique exerçant la fonction de CSPS ne peut être chargée d'une autre fonction dans la même opération (sauf cas d'un particulier construisant pour lui-même).

SURSIS À STATUER / MODIFICATION PLU

Une réponse ministérielle (n°377 – JO 19/04/2018) nous précise que l'autorité compétente pour instruire un permis ne peut surseoir à statuer que lorsqu'a eu lieu le débat sur les orientations générales du projet d'aménagement et de développement durable. La procédure de modification du PLU ne permet donc pas le sursis à statuer.

Lancement des Cafés d'Architecture du Gers



L'architecture s'installe à l'espace Fontélie © Aude Le Vaillant

La veille des Journées Nationales de l'Architecture, le jeudi 18 octobre, a eu lieu l'avant-première des Cafés d'Architecture du Gers, accueillie par l'espace Fontélie, un café associatif à Lectoure. La Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées, en collaboration avec Studio Rural, souhaitait mettre en place en 2019 un cycle de rencontres autour de l'architecture moderne et contemporaine dans le département du Gers. Ces échanges organisés dans différentes villes ou villages présenteront des thématiques différentes qui pourront directement répondre à une problématique liée à la structure d'accueil ou à une question d'actualité. Pour cette première des Cafés d'Architecture du Gers, la thématique était volontairement large: «Habiter, vivre et travailler à la campagne». Ont participé en qualité d'invitées-intervenantes: Francine Fort, directrice d'arc en rêve centre d'architecture à Bordeaux, Laurence Daunes, architecte gersoise et membre du réseau Soho Solo, et Clémence Durupt, architecte représentant la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées.

Avant de débiter les discussions, l'idée a été de faire une présentation en images de quelques manières d'habiter le Monde. Francine Fort a ainsi commenté des exemples d'initiatives étrangères et françaises – en Afrique, en Chine et en Ardèche. On a pu admirer plusieurs projets de l'architecte burkinabé, Francis Kerré. Cette architecture en terre cuite avec des lignes très contemporaines est à la fois économe et durable, une architecture entre innovation et retour aux sources. En Chine, c'est la restauration du village de Wencun dans le Sud du pays, réalisée par les architectes Wang Shu et Lu Wenyu, qui a permis d'illustrer une approche innovante par rapport à l'architecture traditionnelle chinoise. Ce projet, qui s'inscrit dans une logique de développement durable, présente en effet des matériaux traditionnels avec des structures modernes en béton. Enfin, c'est avec le projet ardéchois, Les Bogues du Blat, que Francine a terminé ce petit horizon à l'échelle du monde. Ce projet initié dans le cadre de l'action «Nouveaux commanditaires» et du programme «Habitat, Développement Social et Territoires» de la Fondation de France, est le premier habitat social participatif autogéré par ses résidents; un travail réalisé par l'atelier parisien Construire, mené par Patrick Bouchain, Loïc Julienne et Sébastien Eymard. Tous ces exemples montrent bien que la notion d'Habiter n'est pas seulement se loger, mais également bâtir, appartenir à une communauté, vivre, travailler, se déplacer; une notion qui engage tout un rapport au monde. L'architecte des bâtiments de France du Gers, Clémentine Perez-Sappia, a salué ces projets qui illustrent l'importance du choix des matériaux, des matériaux locaux et écologiques, dans l'architecture de demain. Les débats ont continué sur la difficulté à vivre dans des bâtiments classés et à concilier patrimoine et vie quotidienne. Le Gers est en effet un département particulièrement riche dans ce domaine... Comment réhabiliter pour une vie confortable à des prix raisonnables – sans oublier l'utilisation de matériaux écologiques? À quoi tient, de manière plus générale, le choix de construire ou de réhabiliter, si ce n'est à des questions de coûts... L'intérêt de faire un inventaire du bâti du XX^e siècle, témoin de son temps, qui nécessite d'être rénové ou réhabilité dans le Gers a également été souligné. L'Union des CAUE d'Occitanie a d'ailleurs récemment mis en oeuvre une étude des stratégies autour de ces bâtiments pour une rénovation adaptée, en faveur d'une qualité architecturale d'usage, et d'une performance énergétique.

La question du patrimoine s'est posée en effet aussi en des termes qui peuvent être inattendus pour certains: la réhabilitation de silos, par exemple, est une manière de donner une seconde vie à des bâtiments dont l'esthétique particulière n'est pas immédiatement identifiée comme «patrimoniale». Et pourtant, ce sont les vestiges d'une époque, représentant une architecture industrielle dont il est intéressant de préserver les traces. Leur investissement par des artistes ou des collectifs change leur destination tout en leur donnant une nouvelle raison d'être. Dans cet esprit, la Maison de l'Architecture a réalisé dans différents départements des guides autour de l'architecture moderne et contemporaine. Ces parcours mettent en valeur des bâtiments oubliés, et incitent les habitants à redécouvrir leur patrimoine. Clémence Durupt ayant participé à cette balade dans le Gers a pu présenter plus longuement la démarche et l'intérêt de ce projet.

La question du regard a effectivement été posée par l'audience. Le regard que l'on porte sur les bâtiments qui nous environnent est particulièrement crucial. Le constat est qu'il repose sur une éducation au regard qui n'est pas acquise. C'est pourtant une manière de sensibiliser à la beauté de l'environnement et à la préservation du bâti. Aurélie Bégou des Pays des Portes de Gascogne a souligné le travail qui est fait en ce sens par le Pays depuis plusieurs années; une éducation du regard tout comme arc en rêve ou encore la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées. Des nouvelles idées ont par ailleurs été proposées pour sensibiliser le regard sur l'architecture moderne et contemporaine afin que l'Architecture ne soit plus l'affaire de certains architectes et élus mais bien l'affaire de tous! Il est temps que l'architecture ne soit plus le parent pauvre de l'éducation artistique.

Mais habiter à la campagne, c'est aussi y vivre et y travailler et, corollaire obligé, s'y déplacer. Vouloir attirer dans les villages de nouveaux habitants, ou encore vouloir y développer des activités, des offres culturelles, implique que chacun puisse s'y rendre, et que ses acteurs aient des moyens de locomotion – ce qui n'est pas le cas de certains jeunes urbains qui ne voient pas, par exemple, l'intérêt de passer leur permis lorsqu'ils habitent en ville. Comment, dès lors, gérer cette question pour qu'elle ne devienne pas rédhibitoire?

Lors de ce café, on a parlé également de culture citoyenne avec l'exemple de Catherine et Didier Bardy de la Librairie-Tartinerie à Sarrant. Parallèlement à leur travail de libraires, ils participent activement au questionnement du développement local en organisant des «rencontres apprenantes» et des «colloques apprenants». Cette activité, développée sous le nom de Librairie des territoires, a pour objectif d'aider les habitants, en permettant à tout un chacun de devenir l'acteur et l'auteur de projets sur leur territoire. Les discussions avec le public composé de plus de cinquantes personnes, à partir des prises de parole des différents intervenants, ont été riches et fournies – elles se sont poursuivies, bien après la fin de la rencontre, dans l'espace Fontélie et sur le trottoir! Une page Facebook a été créée afin d'informer sur tous les événements qui contribuent à développer la culture architecturale dans le Gers, mais aussi et surtout, des prochaines dates à venir des Cafés d'Architecture du Gers.

Aude Le Vaillant et Caroline Sers

Palmarès de la Jeune Architecture Occitanie 2018

Toulouse (31)

C'EST À L'OCCASION DES RENDEZ-VOUS D'HIVER DE L'ARCHITECTURE, QUI SE SONT TENUS LE 22 NOVEMBRE AUX ESPACES VANEL À TOULOUSE, QUE LES PROJETS SÉLECTIONNÉS AU PALMARÈS DE LA JEUNE ARCHITECTURE OCCITANIE 2018 ONT ÉTÉ DÉVOILÉS AU PUBLIC.

Pour sa 4^e édition, ce palmarès était organisé par le conseil régional de l'Ordre des Architectes Occitanie, la Maison de l'Architecture Occitanie – Pyrénées, en partenariat avec les Écoles Nationales Supérieures de Montpellier et de Toulouse. Il s'adressait aux jeunes diplômés des ENSA de Montpellier et Toulouse.

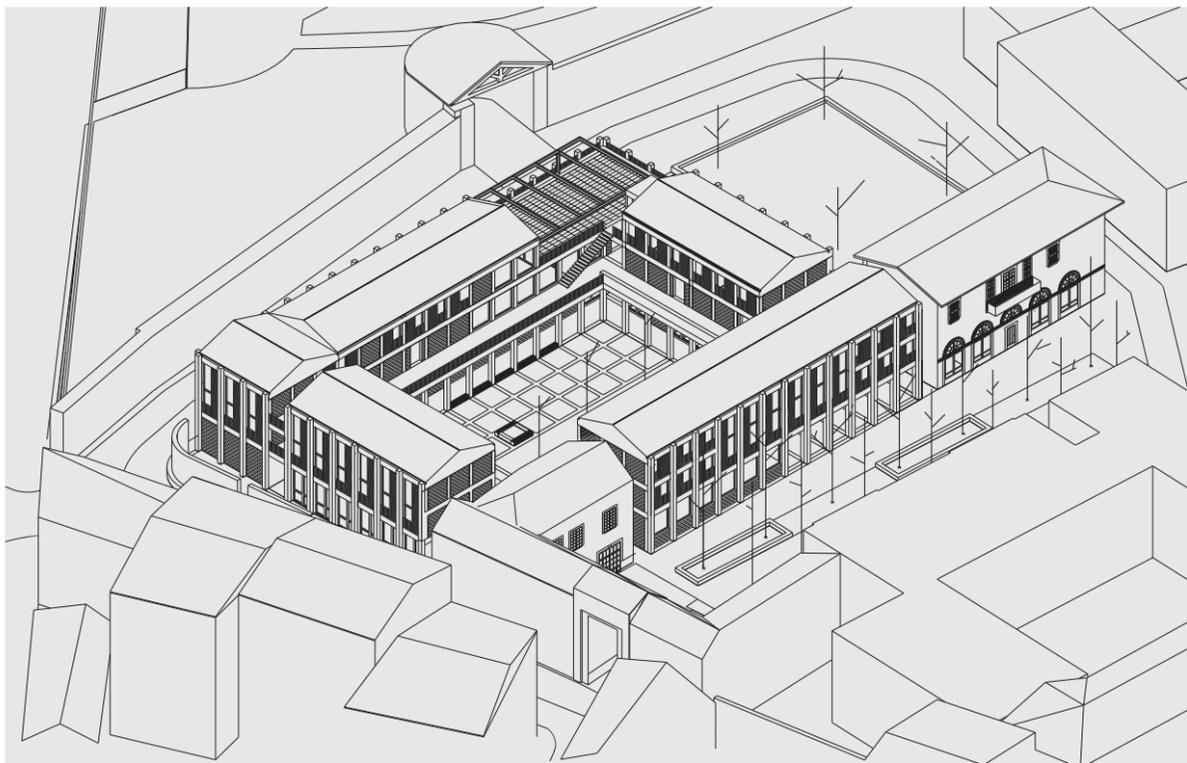
Le jury était présidé par Clément Vergély, architecte lyonnais, membre de l'Académie d'Architecture et distingué au prix de l'Équerre d'argent en 2014 dans la catégorie culture, jeunesse et sport. Il était accompagné de Jamila Millki, conseillère à l'architecture

pour la DRAC Occitanie, Philippe Gonçalves, président du conseil régional de l'Ordre des Architectes Occitanie, Laurence Boumati, architecte-urbaniste, Jean-Romain Munvez et Guillaume Giraud respectivement architectes à Toulouse et Montpellier.

Cette année, 40 candidats ont proposé leur projet et c'est avec attention que le jury a examiné les travaux de ces jeunes architectes. Il en a apprécié la diversité d'approches, de territoires d'études et de thèmes traités. Il a fait le choix de distinguer trois catégories : Architecture, Recherche et Patrimoine, parmi les projets sélectionnés et a attribué trois mentions. Ces mentions viennent récompenser des projets originaux que le jury a choisi de mettre en lumière car ils sont représentatifs d'une démarche engagée et de la pluralité des champs d'intervention du métier d'architecte. Ces mentions viennent couronner un parcours et un enseignement dont l'objectif est de « former des intellectuels critiques avec une conscience morale » comme le relatait Clément Vergély, et nul doute que ce palmarès 2018 est à l'image de cet adage.



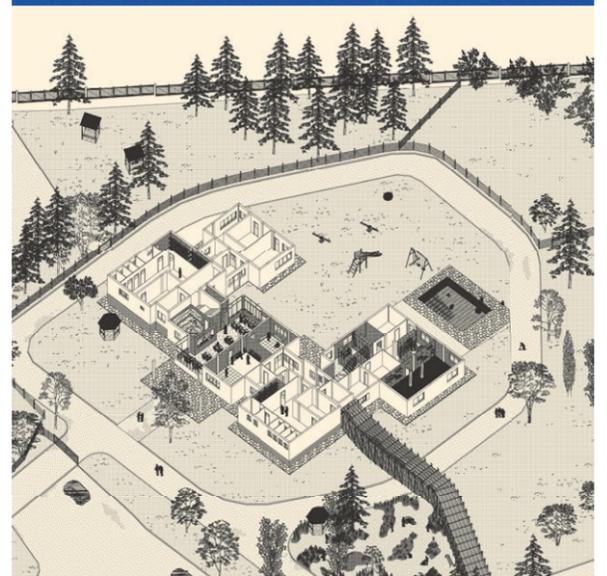
© Nicolas Navarro



MENTION PATRIMOINE « **Composer avec l'existant : une résidence d'artiste avec ateliers, cours des Dames de la Porte** » Frédéric Sieng (ENSA Toulouse)
Situé sur la rive gauche de Toulouse, ce projet investit le site en déclin de la Grave et propose un travail de transformation en finesse d'un tissu urbain ancien et enclavé. Une cité des Arts est créée en lieu et place du couvent des Dames de la Porte, en réintroduisant le principe de cloître, avec une cour qui organise la vie et relie le public, le collectif, et le privé.



MENTION ARCHITECTURE « **Trois Pierres : un centre thérapeutique et sportif pour l'île du Ramier à Toulouse** » Pierre Castro (ENSA Toulouse)
Ce projet compose avec un dessin du vide et du plein, pour se révéler parmi le contexte qui l'entoure. Autour d'une pensée constructive et d'une recherche spatiale et théorique, la réflexion prend forme avec l'idée de trilithe, la mise en œuvre d'éléments préfabriqués en béton, et l'organisation des usages publics et privés. « La forme suit l'intention » pour devenir un outil de travail fonctionnel, sobre, et esthétique.



MENTION RECHERCHE « **Les Autonomies** » Elena Mary (ENSA Toulouse)
Le constat de Jean Oury « Soigner les malades sans soigner l'hôpital, c'est de la folie » habite ce projet dont la volonté est d'établir une permanence architecturale et une immersion totale dans cette institution – « les papillons blancs » à Volos, en Grèce – qui prend en charge, tout au long de leur vie, une quarantaine de patients atteints de handicap mental. Une enquête in situ a cherché à comprendre la perception que la personne handicapée a de l'espace, pour établir un lien avec l'architecture et définir les priorités d'intervention dans ce site. Cette résidence a donné lieu à un ensemble de préconisations, de petits gestes appropriables par les résidents afin qu'ils puissent transformer petit à petit leur cadre de vie à leur image.

La Maison de l'Architecture Occitanie Pyrénées

vous présente
ses meilleurs
vœux

L'année 2018 à la Maison de l'Architecture Occitanie–Pyrénées a été riche de nouvelles collaborations culturelles qui ont permis la réalisation d'actions portées par un souffle nouveau. Cinéma, écoles d'enseignement supérieur, associations et institutions culturelles, entreprises partenaires ont accompagné la Maison de l'Architecture tout au long de sa programmation annuelle.

En 2019, la Maison de l'Architecture poursuivra son ouverture aux autres disciplines et aux territoires d'Occitanie, et veillera à renforcer les partenariats culturels, dans l'objectif de sensibiliser ses concitoyens à la qualité du cadre de vie et aux enjeux actuels de l'aménagement, de l'environnement et de l'architecture.

La Maison de l'Architecture Occitanie–Pyrénées remercie chaleureusement les adhérents qui soutiennent sa programmation culturelle.

La Maison de l'Architecture Occitanie–Pyrénées bénéficie du soutien du ministère de la Culture DRAC Occitanie, de la Région Occitanie, du Conseil départemental de la Haute-Garonne, de Toulouse Métropole et de son Club des partenaires : Chaux et Enduits de Saint-Astier, ConstruirAcier, Feilo-Sylvania, Prodware, Technal et VMZinc.